

« Aucune paix n'est possible entre l'islam et les non-musulmans »

écrit par Jacques Lenormand | 4 décembre 2023



REUTERS/Stephanie Lecocq TPX IMAGES OF THE DAY Le Figaro 03 décembre 2023

« Aucune paix n'est possible entre l'islam et les non-musulmans »

Les écrits fondateurs de l'islam, que nombre de musulmans consultent en tant que manuels du guerrier depuis plus de 12 siècles, font parler Dieu : « *Ordre est donné au prophète, de la part d'Allah, d'exhorter les musulmans au combat contre les infidèles.* » (Coran 8, 65).

« *Combattez les infidèles jusqu'à leur soumission et que l'islam seul règne.* » (Coran 2, 193).

« *Quand les musulmans tuent les infidèles, c'est Allah qui les tue en réalité* ». (Coran 8, 17)

« *L'islam doit prévaloir sur toutes les autres religions.* » (Coran 3, 85)

Les conséquences sont logiques pour le moindre cerveau humain lavé à l'islam dès son enfance :

1) Puisque c'est Dieu, le créateur de l'Univers, qui a proféré ces paroles, que son prophète a fait écrire dans le Coran, on ne peut s'y soustraire.

2) Le combat ou djihad est une obligation, un devoir pour tout musulman.

3) La fin de la guerre offensive menée par l'islam n'aura lieu que lorsque tous les peuples auront été vaincus, conquis, soumis, islamisés.

Lorsque les musulmans en conquête, comme en Europe actuellement, sont confrontés à des lois "infidèles" qui les bloquent dans leur progression, ils rétorquent qu'il y a dans le coran ou les hadiths des versets qui prouvent que l'islam veut la paix, que c'est une religion d'amour et de paix. Ils omettent juste de préciser que cette paix et cet amour de l'autre ne sont pas d'actualité. Ce sera pour plus tard. Ils ne seront possibles que lorsque tous les peuples auront été conquis, vaincus et islamisés. Ce qui signifie

que la guerre s'amplifiera tant qu'il y aura de l'islam, et que nous serons attaqués tant qu'il y aura des musulmans en conquête et que nous leur résisterons.

Est-ce alors parce que nous résistons que nous sommes les auteurs de guerre ? L'accusation nous en est régulièrement faite, par des gens sans scrupules et qui renversent les responsabilités du conflit. Nous ne sommes pas les agresseurs, l'islam seul est dans l'offensive. Nous ne faisons que résister et tenter de défendre nos droits.

Lorsque les politiques qui nous gouvernent, et qui ont fini par avoir peur des masses musulmanes qu'ils ont fait entrer en France dans un but d'abord économique puis idéologique, nous accusent de confondre les "islamistes" et les "musulmans modérés", ils font le jeu de la conquête, ils participent au djihad. Lorsqu'ils jurent qu'en France les "musulmans modérés" sont de "bons Français" à qui on peut faire confiance : sous-entendu des citoyens mettant les lois républicaines au-dessus des lois islamiques, ces politiques-là participent à l'avancée de l'islam en France.

Il y a des musulmans modérés. Malheureusement ils ne s'expriment pas suffisamment contre les appels à la haine, à la guerre, à la violence, au racisme et à l'antisémitisme, qui sont contenus dans les écrits fondateurs de l'islam et qui sont diffusés dans les mosquées, sur les réseaux sociaux et sur le Net. Leur silence vaut approbation. Et quand certains d'entre eux s'expriment, c'est souvent pour se plaindre d'islamophobie, de racisme, de manque de moyens pour davantage implanter l'islam en France. Combien voyons-nous, en ce moment, de musulmans dans les manifestations de soutien aux parents des victimes du terrorisme islamique ?

Mais, il n'y a pas d'islam modéré.

L'islam, qui est une idéologie sociopolitique, affirme sa volonté de modeler le monde selon sa loi. Il le fait dans les pays qui sont tombés sous sa domination et où il détient les rênes politiques et juridiques : là, la sharia est alors appliquée. Ces pays vivent alors de la façon dont, selon la tradition musulmane, vivait Mahomet, au 7ème siècle, à Médine puis à La Mecque. Plus exactement, puisque ces écrits fondateurs de l'islam ont été composés aux 8 et 9ème siècles, de la façon dont vivaient les chefs de guerre de l'islam à l'époque des conquêtes arabes.

De notre part d'Occidentaux non-musulmans, qualifier d'« islamistes » les divers califats et « Etats islamiques » qui tentent de faire vivre leurs populations selon la sharia et selon la tradition musulmane attribuée à Mahomet revient à qualifier d'« islamistes » ce même Mahomet et sa loi coranique. Ce qui n'est pas faux si l'on admet que l'islam et l'islamisme sont une seule et même idéologie que seuls des degrés d'application ou de réussite diffèrent.

Mais, dans les pays qui sont en situation intermédiaire, car pas encore totalement conquis (comme la France et la Belgique actuellement), pays appelés « Dâr el Harb » (là où il faut porter la guerre), l'islam attend seulement sa chance de prendre le pouvoir. Ne pouvant pas imposer sa loi, à cause des lois locales contraires et des résistants qui veillent et s'opposent, il tempère. Et il apprécie que les dirigeants politiques de ces pays, par crainte d'un soulèvement de la population musulmane déjà en place, qualifient cet **islam en attente** d'« islam modéré », ce qui signifie acceptable, à accepter.

Fleurissent alors dans notre pays les multiples collaborations teintées d'humanisme et de charité chrétienne, auxquelles l'islam adhère avec gourmandise et enthousiasme : le « vivre ensemble », au succès émouvant

porté par mille et mille associations aux "bénévoles" soudainement appointés par l'Etat (donc par tous les contribuables), le « touche pas à mon pote », dont la gauche a fait la promotion, l'œcuménisme, qui a permis aux diverses Eglises chrétiennes de perdre encore davantage de fidèles contrairement aux bénéficiaires escomptés lors du lancement de cette trouvaille. Car **le résultat est conforme aux versets coraniques précités** : les musulmans ont multiplié leur nombre en France comme en Belgique, ils ont obtenu une multiplication des marquages du territoire conquis par la construction de mosquées, ils se sont introduits dans tous les rouages et toutes les structures administratives de nos sociétés, ils ont rendu l'islam incontournable et l'ont fait officialiser en tant que « culte » en faisant oublier sa principale caractéristique, la conquête, le djihad, la prise de pouvoir, le remplacement de la précédente identité et de la précédente civilisation.

Alors, se gavant des écrits islamiques qui se transmettent dès l'enfance à tout musulman, des encouragements diffusés sur le Net et dans les mosquées, prenant pour lâcheté ou apostasie le silence des "modérés", **nombre de musulmans se voient comme des participants utiles de la conquête en cours de la France et de la Belgique**. Ils sont au courant que la démographie permettra en leur faveur le basculement du rapport de forces. C'est statistiquement annoncé pour dans quelques dizaines d'années. Ils le voient comme un cadeau dont bénéficieront leurs petits-enfants. Cette conquête se sera faite grâce à eux, les "musulmans modérés" de la France d'aujourd'hui. "Modérés" et d'une passivité complice. S'ils étaient honnêtes et courageux ils continueraient à adorer Allah mais laisseraient les noms d'islam et de musulmans à l'armée de conquête et à ses guerriers, pour s'appeler autrement que "musulmans" et appeler autrement que "islam" leur religion, qui serait alors une vraie religion. Et non plus une armée en conquête camouflée en religion.

Les Français non-musulmans qui se préoccupent un peu de leur avenir, de l'avenir de leur pays menacé par l'islam, constatent que les écrits coraniques, composés aux 8 et 9 èmes siècles, sont toujours actualisés par tel ou tel musulman. Samedi soir, à Paris, aux cris de « Allah akbar !'', un vrai musulman a sorti le couteau et a suivi les indications du coran. Parce que ces appels à la conquête ne sont pas interdits dans les pays menacés d'islamisation et qui pourtant ferment les yeux face à ce péril mortel et le nient.

Rappelons-nous comment, en 1970, le premier ministre de Bosnie, Alija Izebegoviç, a pu redire les paroles d'Allah actualisées, dans sa ''Déclaration islamique'' : « ***Le mouvement islamique peut et doit prendre le pouvoir dès que les forces numériques et morales nécessaires seront disponibles, et c'est alors qu'elles pourront détruire les forces non-islamiques. Il ne peut régner aucune paix entre l'islam et les non-musulmans.*** »

D'accord. C'est enregistré. Toute l'histoire depuis 14 siècles nous confirme en effet cette impossibilité de vivre ensemble et cette incompatibilité de civilisations et de choix de vie. Nous notons que la responsabilité en est due en totalité, en exclusivité, à l'islam. Cette même réactualisation des versets coraniques envahissent le Net, diffusés par d'innombrables imams et cheiks auxquels se réfèrent nombre de musulmans, ils sont partagés sur les réseaux sociaux, des rappeurs les intègrent dans leurs beuglantes, des vrais musulmans les pratiquent en sortant les couteaux et en allant ''planter des Céfrancs'' (et des Allemands s'ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment, comme ce samedi soir à Paris), en pratiquant le djihad d'atmosphère dans nos pays.

Alors ne nous privons pas, nous ici, en France, aujourd'hui, de répondre : « En effet, on le constate, **il ne peut régner aucune paix entre les non-musulmans que nous sommes et**

l'islam dont l'éradication en France est nécessaire et vitale pour notre pays. »

Nous ne voulons pas abandonner aux conquérants notre identité, notre civilisation, notre Histoire, notre spécificité, nos richesses.

Jacques Lenormand